

Jean un centre d'attraction pour les colons, une sorte de foyer agricole et industriel dont l'influence rayonnera sur tout ce pays. Comme Nous vous le disions encore dès notre arrivée parmi vous N. T. C. F., l'avenir du diocèse de Chicoutimi se résume dans l'œuvre capitale de l'agriculture et de la colonisation. Que les jeunes colons se multiplient et marchent à la suite des généreux pionniers qui, dans leur invincible courage, sont allés planter leur tente au sein de l'immense forêt qui ombrage les rives du Mistassini ; que le sillon du laboureur féconde ces terres encore vierges : que partout l'on voie naître et fleurir de nouvelles paroisses, et, qu'au milieu de ces centres nouveaux d'activité, s'élève un nouveau temple dont la croix plane sur toutes les demeures pour les bénir et les protéger ! Bientôt, Nous l'espérons, il Nous sera donné de voir tous ces lieux que n'ont pas encore marqués les pas de l'homme, ouverts à l'agriculture, arrosés des sueurs du colon, et donnant avec abondance toutes les richesses que recèle cette vaste contrée.

Ah ! N. T. C. F., remercions Dieu avec l'effusion de la reconnaissance de ce que, dans notre bien-aimée patrie, qui, est et qui, Nous l'espérons, restera toujours franchement catholique, en dépit de quelques voix discordantes dont les intempérances de langage accusent la profonde impuissance, l'Etat s'unisse à l'Eglise pour favoriser la multiplication de ces maisons religieuses aujourd'hui bannies du pays de nos ancêtres après en avoir été la gloire et la prospérité. « Elle s'est tue, parmi nous, s'écriait naguère avec tristesse l'un des plus dévoués défenseurs des familles monastiques, elle s'est tue cette voix mélodieuse des moines qui s'élevait nuit et jour du sein de mille sanctuaires pour fléchir le courroux céleste, et qui versait dans les cœurs des chrétiens tant de paix et de joie. Elles sont tombées, ces belles et chères églises où tant de générations de nos pères étaient venues chercher des consolations, du courage, de la force pour lutter contre les maux de la vie. Ces cloîtres qui servaient d'asile si sûr et si digne à tous les arts, à toutes les sciences ; où toutes les misères de l'homme étaient soulagées ; où la faim trouvait toujours à se rassasier, la nudité toujours à se vêtir, l'ignorance toujours à s'éclairer ne sont plus que des ruines souillées par mille profanations. »

Ici, ne craignez pas, mais plutôt, ranimez vos espérances. La bénédiction de Dieu s'étendra sur vous, saintes familles religieuses, sur nos rives hospitalières, à l'ombre de nos forêts séculaires, dans nos fertiles vallées : *Crescite et multiplicamini* : Croissez et multipliez-vous pour la plus grande gloire de Dieu, l'accroisse-